

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 21 (1876)
Heft: 14

Artikel: Exposition internationale de chaussures, à Berne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-334202>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le 1^{er} mai 1876, c'est-à-dire après 7 mois d'emmagasiner, on put constater les résultats suivants : (Voir le tableau, page ci-contre.)

L'huile éprouvée de pied de mouton se présente comme le meilleur produit pour l'entretien des armes.

Il est tout naturel que la substance employée n'est pas la seule chose à prendre en considération pour la supériorité de la qualité de ce produit, mais bien aussi et surtout les procédés de fabrication et de clarification, que la maison française de vieille réputation, qui livre ce produit, paraît savoir employer au mieux, car elle garantit l'uniformité de sa marchandise.

Sur le rapport spécial de la fabrique fédérale d'armes, l'autorité militaire suisse a chargé celle-ci de recevoir dans son dépôt cette huile pour le graissage des armes (huile de pied de mouton), où on peut dès à présent se la procurer en quantité de 1 1/2 kilog et plus.

(Traduction du *Tell.*)

EXPOSITION INTERNATIONALE DE CHAUSSURES, A BERNE

Nos lecteurs savent déjà que cette exposition a été ouverte au nouvel hospice qui vient d'être construit sur les Grands-Remparts, dans cette partie de la ville que quelqu'un a proposé d'appeler le quartier Latin de Berne. Une correspondance du *National suisse*, du 24 juin, donne à ce sujet les détails suivants :

« Dès l'entrée, une forte odeur de cuir nous vient à la gorge, mais il ne faut pas se laisser arrêter par ce détail, car on se priverait bien légèrement d'un spectacle aussi rare qu'intéressant.

L'exposition est partagée en six groupes. Dans le premier, on trouve des modèles de pieds en plâtre, en métal, en bois, etc. Là, on peut comparer l'état normal du pied avec des déformations les plus bizarres.

Le 2^e groupe comprend tous les genres de formes, ainsi que les modèles de formes ; le 3^e groupe les matières premières servant à la confection de la chaussure, telles que : assortiment de cuirs, de fournitures de parties de chaussures confectionnées, enfin les objets servant à nettoyer ou conserver la chaussure. Ce dernier groupe est un des plus variés ; on y voit jusqu'à deux cents espèces de clous exposés par un seul fabricant.

Le 4^e groupe embrasse les machines et outils servant à la confection de la chaussure. C'est à coup sûr le plus instructif. Chacune des machines qui sont exposées, — et il y en a d'excessivement ingénieuses, — demanderait à vrai dire une étude spéciale. Aussi nous proposons-nous d'y revenir dans un article ultérieur.

Le 5^e groupe est consacré à la chaussure confectionnée, et il y en a de toutes sortes, depuis les plus riches jusqu'aux plus simples, depuis les sabots les plus rustiques jusqu'aux bottines de danse du travail le plus exquis.

Parmi les spécialités militaires, nous avons remarqué une paire de bottes noires vraiment magnifique et sur les tiges desquelles l'*artiste* facétieux a placé la croix fédérale avec les armes de Berne en dessous (le tout en couleurs).

Quant aux pantoufles, nous en avons vu d'une richesse inimaginable. Il y a, par exemple, telle paire de chaussures que l'exposant (qui est de Buda-Pesth, en Hongrie), a mise sous cloche et dont nous n'évaluerions pas la valeur à moins de plusieurs centaines de francs. Les boucles sont entourées de brillants d'un grand prix.

On nous a montré aussi, dans ce même groupe, une superbe collection de chaussures de montagne. La plupart sont d'une extrême légèreté et relativement très bon marché. L'une, entre autres, a été faite en cuir de crocodile.

Le 6^e groupe, enfin, comprend les chaussures portées, des collections de dessins ayant trait à l'histoire de la chaussure, des collections de moulages, etc.

En fait de curiosités, je vous citerai des chaussures qui ont été envoyées du Montenegro, des dessins qui montrent que, dès les siècles précédents, on a fait des tentatives pour ramener la chaussure à une forme rationnelle.

Je n'ai pas besoin de vous dire que presque toutes les chaussures exposées sont faites d'après le système de MM. Meyer et Salquin. Le D^r Meyer est lui-même au nombre des exposants, car, dans l'exposition du 6^e groupe, nous avons deux paires de chaussures, dont il est dit que l'une a été portée par lui et l'autre par sa fille.

Quant aux exposants, il y en a trop pour que je puisse vous en faire l'énumération. Les montres ou étalages qui attireront probablement le plus la foule sont d'abord celle de M. Ammann, de Winterthour, dans la salle des machines ; celles de M. Weber, à Zurich ; Henke frères, à Guttlingen (Wurtemberg) ; Weltheim (Argovie) ; Gailard, le réfugié de la Commune, à Genève ; Kapli, à Coire (Grisons), etc., etc. Parmi les exposants de votre canton, nous avons remarqué M. Ami Lambert, de Neuchâtel (chaussures militaires) et le pénitencier de Neuchâtel qui, si je ne me trompe, exhibe des modèles ou moulages en plâtre.

Les cordonniers de Vienne ont une salle toute spéciale pour eux, et nous y avons trouvé le rédacteur de la *Nouvelle Gazette des cordonniers viennois* en train d'achever une installation aussi remarquable par le goût que par la richesse.

Il n'y a pas jusqu'à des livres sur la matière qui n'aient été exposés. Ainsi, on peut voir, dans les différentes salles du jeune groupe, un exemplaire magnifiquement relié du *Moniteur de la Cordonnerie*, paraissant à Paris ; plusieurs Traités de cordonnerie ; un exemplaire, relié en maroquin rouge, de la *Nouvelle Gazette de la cordonnerie viennoise* (en allemand).

Les Etats qui devaient être représentés officiellement à l'Exposition, sont la France, l'Angleterre, l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne, la Russie, l'Espagne, la Bavière.

Les récompenses consistent en diplômes et en primes. Une somme de 5000 fr. est affectée à ces dernières, à la disposition des membres du jury, au nombre de 13 avec 7 suppléants.

